



● Mobilisation de masse

Depuis un an, le Comité Vietnam National s'était fait connaître par des initiatives de caractère spectaculaire : les "Six Heures Pour le Vietnam", en mai et novembre 66, qui, s'inspirant des teach-in, obtenaient un succès éclatant ; elles rassemblaient à la Mutualité, des milliers de personnes manifestant leur soutien à la lutte des Vietnamiens.

La preuve était faite, contre l'attitude timorée des organisations traditionnelles du mouvement ouvrier, que des mobilisations de masse ambitieuses, sur des mots d'ordre plus radicaux, étaient non seulement possibles, mais exigées : contre la guerre au Vietnam, des objectifs vagues et ambigus n'ont pas de sens et sont finalement démobilisateurs.

Le gouvernement américain cherche à démontrer que sa puissance militaire peut écraser tout mouvement révolutionnaire dans le monde. Par conséquent, c'est une nécessité absolue que de soutenir le FNL dans la démonstration inverse qu'il fait dans sa lutte : les mouvements de libération sont déterminés à résister jusqu'au bout et trouvent l'appui de toutes les forces progressistes et révolutionnaires.

● Soutien politique à la lutte du FNL

Mais une telle perspective se définit par un soutien militant et politique inconditionnel à la lutte du peuple vietnamien. Ce que ne peut fournir l'intervention des organisations traditionnelles qui se contentent de revendiquer la "paix au Vietnam".

Pour développer ce soutien politique, il fallait donc créer une organisation, faire du CVN ce qu'il n'était pas au départ : une organisation de masse aux références politiques claires.

Au cours de cette année, grâce à la constitution de comités de base, grâce à leur participation, l'intervention du CVN a acquis un caractère militant et précisé ses perspectives : manifestations de rues (9 décembre 1966, 21 février 1967, 8 avril...) ; lancement du mot d'ordre "FNL vaincra" qui signifie en clair que l'objectif à atteindre n'est pas n'importe quelle paix, mais une paix qui implique précisément la victoire politique du FNL, définie par les 4 et 5 points.

Les 22 et 23 avril, les Assises Nationales du CVN ont eu pour fonction de définir l'orientation politique et

les perspectives de lutte contre l'agression américaine au Vietnam. Elles ont été préparées à Paris et en province dans tous les comités de base (comités de ville, comités de quartier, comités étudiants, comités Vietnam d'entreprises), adhérents ou observateurs, sur la base d'un texte d'analyse politique de la guerre au Vietnam qui avait été discuté au cours d'une première convention nationale (19 mars 1967).

Plus de 500 délégués étaient réunis salle Pleyel.

Adhérer au CVN pour un comité de base signifiait ainsi participer à l'élaboration de sa politique et aux décisions. Etre observateur signifiait participer aux discussions.

● Une conception de l'unité d'action

A cet égard, on doit déplorer que les camarades pro-Chinois des JCML et du MCF fassent preuve d'une conception singulière des conditions dans lesquelles peut se construire un mouvement de masse : sur une base d'accord définie, comme le soutien politique à la lutte du FNL, leur participation au CVN aurait dû être acquise. A leurs yeux, cependant, l'intervention du CVN doit se fonder sur l'équation suivante : la guerre que le FNL mène est une guerre du peuple = c'est une guerre politiquement juste = en conséquence elle est invincible, la victoire est acquise.

Le rôle des comités de base devrait donc consister essentiellement en un travail d'explication sur la guerre du peuple et l'inévitabilité de la victoire finale.

Cette conception, où l'issue de la guerre au Vietnam n'est pas présentée comme dépendant d'un rapport de forces, est extrêmement mécaniste et dogmatique. Incapable de mobiliser pour la lutte, elle a encore le défaut de laisser tomber l'une des dimensions essentielles du conflit vietnamien : sa dimension internationale et la nécessité d'un soutien politique de masse à la guerre du peuple vietnamien. Elle se situe au-delà de la conception des Vietnamiens eux-mêmes dont le représentant à la Havane soulignait récemment l'aide considérable qu'apporterait au FNL l'ouverture d'un second et d'un troisième front en Amérique Latine.

En mettant comme condition à leur participation au CVN l'adoption de ces analyses et de ces conceptions de lutte, les pro-chinois ont montré qu'ils n'acceptaient de militer dans une organisation de masse qu'à la condition de la contrôler étroitement. Espérons qu'avec l'expérience, ils se départiront de cette attitude sectaire.

● Perspectives

Au cours des assises ont été décidées toute une série de campagnes qui doivent se relayer les unes les autres. Campagnes de solidarité avec la lutte du F.N.L. ; elles sont soutenues par un travail de propagande, travail de propagande, travail d'éducation politique sur les raisons de cette solidarité, -édition d'un bulletin périodique - diffusion des brochures vietnamiennes, réunions publiques avec des camarades vietnamiens, etc...

Dans cette optique, les manifestations ont un rôle propre: elles peuvent prendre la forme de manifestations d'avant-garde qui doivent répondre de façon démonstrative à un objectif précis. Le C.V.N. s'engage à organiser de cette façon la riposte contre l'intensification de la guerre, contre tout nouveau pas franchi dans l'escalade. Il se donne pour but de susciter l'unité d'action avec les organisations qui luttent contre la guerre au Vietnam, pour lancer des manifestations de masse. Un objectif précis: 100 000 manifestants contre la guerre, à Paris.

Un conseil national de 100 membres représentant des comités et des personnalités a été élu. Les membres de ce conseil sont responsables devant les comités de base et révocables par eux.

Le CVN devient une force nationale de soutien politique à la lutte du FNL. Dans d'autres pays, des organisations similaires au CVN sont en cours de constitution. A moyen terme, les conditions seront mûres pour une coordination internationale de toutes ces organisations. Déjà, la possibilité de cette coordination a été mise en évidence par la Conférence de Bruxelles où des organisations de jeunesse d'Europe Occidentale se sont réunies dans ce but. Le message de Fidel Castro, lu par la représentante de Cuba, et celui du Vietnam apporte au Comité Vietnam National un soutien qui ne peut que l'aider à se renforcer et à entreprendre des actions d'envergure.

Le Comité Vietnam National a, par ailleurs reçu des messages en provenance :

- de la RDVN;
- des Etudiants Vietnamiens de Paris;
- d'Amilcar Cabral, dirigeant du Parti pour l'Indépendance de la Guinée Portugaise, des îles du Cap Vert;
- du G.O.N.G. (Guadeloupe)
- du P.R.S. (Algérie)
- de l'UNEF
- du PSU